

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie  
= Swiss journal of sociology

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

**Band:** 27 (2001)

**Heft:** 2

**Vorwort:** Editorial

**Autor:** Fux, Beat

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Editorial

Seit 1996 verleiht die Schweizerische Akademie der Geisteswissenschaften (SAGW) jährlich den „Prix Jubilé“. Der Preis geht jeweils an eine(n) junge(n) ForscherIn für eine hervorragende Arbeit, die in einer von der Akademie subventionierten Zeitschrift publiziert worden ist. In diesem Jahr wurde die Ehre erstmals einer Soziologin zuteil. Anlässlich der Jahresversammlung der SAGW vom 16. Juni in Bern konnte *Véronique Mottier* für Ihren Aufsatz: „Narratives of National Identity: Sexuality, Race, and the Swiss ‚Dream of Order‘“ den mit Fr. 10'000 dotierten Preis entgegen nehmen.

In ihrem Beitrag, der in der Schweizerischen Zeitschrift für Soziologie, Vol. 26, 2000: 533–558, erschienen ist, geht Frau Mottier der Frage nach dem Einfluss der Rassentheorie der Vorkriegszeit auf die Konstruktion unserer heutigen Nation nach, die bestimmte genetische Merkmale als „degeneriert“ und „unschweizerisch“ brandmarkte und zu deren Behebung sie Mittel der sexuellen Regulierung sowie der Eugenik empfahl. (Man denke etwa an die bei Fahrenden oder geistig oder körperlich Behinderten angewandten Zwangssterilisierungen.) Mit Rückgriff auf ethnologische, soziologische und gendertheoretische Ansätze beleuchtet *Véronique Mottier* differenziert und kritisch die Frage der Eugenik im Zusammenhang mit dem Thema Sexualität und Rasse und regt neue Einsichten in die Konstruktion von nationaler Identität in unserem Lande an.

Wir gratulieren Frau Mottier, die neben ihren Tätigkeiten an den Universitäten Cambridge und Genf auch als engagierte Mitarbeiterin im Redaktionskomitee den Kurs unserer Zeitschrift mitgestaltet, zu diesem Erfolg.

Das Feedback auf die Neugestaltung der Zeitschrift war sehr wohlwollend. Wir freuen uns darüber und werden diese Aufgabe in dieser und den nächsten Nummern abschliessen können. Offensichtlich war Redaktion und Verlag selber vom neuen Erscheinungsbild geblendet: Bedauerlicherweise wurde im Inhaltsverzeichnis von Heft 1/2001 die Autorin Jacqueline Candau einem falschen Artikel zugeordnet und der Titel des Beitrags von Lorena Parini und Marie-José Manidi unterschlagen. Wir möchten uns bei den Betroffenen für diesen Fehler in aller Form entschuldigen.

Weiter gilt es darauf hinzuweisen, dass infolge personeller Umstrukturierungen beim Seismo Verlag die Auslieferung der Hefte 2 und 3 des laufenden Jahrgangs eine Verzögerung von ca. 3 Wochen erfahren wird.

Beat Fux

Le projet de la revue *Carnets de bord*, lancé par l'association du même nom, est né de la volonté de créer un espace d'écriture destiné à la valorisation des aspects liminaires du travail scientifique et intellectuel: ébauches successives, formations et contours du développement d'une pensée, idées et argumentations embryonnaires. Cette dimension épistémologique est d'autant plus importante chez les jeunes chercheurs qu'ils sont particulièrement confrontés à la difficulté de préciser une pensée, de conceptualiser un objet, d'opérer des choix méthodologiques. La reconnaissance de la légitimité de la nature « provisoire » d'une réflexion peut constituer une source de stimulation importante pour ceux qui se trouvent dans une phase marquée par le « tâtonnement » intellectuel et statutaire. Cette valorisation du « travail en cours », du *work in progress* anglo-saxon, pourrait contribuer à désamorcer certaines craintes face à l'écriture et à la publication.

Cette première intention s'accompagne d'une incitation à la réflexivité, définie par un regard posé sur le sens des différentes composantes de sa propre activité intellectuelle. Les questionnements et les justifications des choix opérés tout au long d'un projet personnel (et parfois collectif) méritent de faire l'objet d'un traitement plus systématique de la part du chercheur. Travailler sur les notes consignées dans un carnet et rendre publics ces questionnements et ces choix peut constituer, d'une part, un moment d'arrêt salutaire (la réflexivité permet de revenir sur des intuitions, sur des choix, pour mieux les clarifier) et, d'autre part, un moteur d'échange, de confrontation avec d'autres chercheurs (qui réagissent, commentent, questionnent). La revue *Carnets de bord* cherche à motiver l'écriture de ces « autres » textes qui stimulent la pensée mais qui restent souvent au stade d'intentions non abouties soit par manque de temps soit par manque d'appel. Dès lors, l'existence d'une revue qui représente cet « autre » espace d'écriture et de réflexion peut encourager les jeunes chercheurs à s'accorder des parenthèses réflexives.

Cet espace collectif d'écriture permet en outre de favoriser l'affiliation symbolique et concrète à un réseau de personnes partageant un même projet. Une affiliation qui peut s'avérer importante pour tous ceux qui occupent des postes à durée déterminée et plus particulièrement pour ceux qui se trouvent provisoirement en dehors d'un cadre académique. En effet, ces derniers, qui naviguent en dehors d'un milieu institutionnel par manque de postes et d'offres d'emploi, tentent de préserver leurs motivations intellectuelles par un travail solitaire fait de lectures et d'écriture de notes réflexives. En quête d'une reconnaissance suite à la réalisation d'un mémoire, d'un post-grade ou encore d'une thèse de doctorat, ces chercheurs éprouvent parfois des difficultés à s'insérer dans des réseaux intellectuels du fait de leur absence de

statut. Or, la progression du travail intellectuel est fortement favorisée par un sentiment d'ancrage à un groupe d'individus qui partagent une même identité, un même questionnement. La création d'une revue, soutenue par une association, permet ainsi d'offrir aux jeunes chercheurs en sciences humaines un cadre stimulant d'échanges et de réflexions. Par ailleurs, un projet collectif de cet ordre favorise la fédération d'énergies provenant de diverses sources institutionnelles et disciplinaires. La revue souhaite en effet développer un dialogue interdisciplinaire ainsi que des contacts avec des jeunes chercheurs d'autres universités et d'autres pays.

Le projet de la revue *Carnets de Bord* a été élaboré par les membres du Comité de rédaction: Marc Berthod, Cristina Ferreira, Arnaud Frauenfelder, Raphaël Hammer et Cornelia Hummel. Pour les deux premiers numéros de la revue Cristina Ferreira assumera la fonction de rédactrice en chef.

Chaque numéro de la revue comporte les rubriques suivantes:

- Dossier thématique
- Divers
- Comptes-rendus
- Entretien

Le dossier thématique du n°1 est présenté ci-dessous:

#### N°1, *Parcours de thèses* (juin 2001)

Le lancement de la revue *Carnets de Bord*, qui présente comme objectif épistémologique la valorisation de la démarche réflexive qui accompagne les premiers pas intellectuels des jeunes chercheurs, propose comme premier dossier thématique *Parcours de thèses*. La réalisation d'une thèse de doctorat constitue l'épreuve initiatique par excellence: le jeune chercheur doit répondre à des attentes institutionnelles fortes en termes de rigueur, de pertinence, en somme, « d'intelligence ». L'intériorisation de ces attentes et la quête personnelle de reconnaissance d'une singularité intellectuelle, confèrent au doctorat une valeur qui dépasse la simple obtention d'un grade académique. La réalisation d'un doctorat envahit la vie (quotidienne) du jeune chercheur lequel traverse aussi bien des phases de doute que des phases de satisfaction au cours de l'émergence d'une problématique, du travail de conceptualisation, du travail de terrain, etc. Ce premier dossier thématique tente de présenter quelques-uns des aspects de ce rite d'institution qu'est la thèse de doctorat.

#### Membres de l'association « Carnets de bord » au 24 octobre 2000

Berthod Marc (*président*), Institut universitaire Kurt Bösch, 1950 Sion; Jean-François Bickel, Cristina Ferreira (*vice-présidente*), Arnaud Frauenfelder, Cornelia Hummel (*trésorière*), Raphaël Hammer (*secrétaire*), Dario Spini et Jean-François Stassen, tous Université de Genève.